

L'autrice retrouve son sauveteur 50 ans plus tard

Suzanne Heywood, présente au festival Étonnants voyageurs de Saint-Malo, raconte son périple en mer dans un livre. L'homme qui l'a secourue s'est reconnu et l'a recontactée, 50 ans plus tard.

L'histoire

« Tu étais là avec moi dans la salle d'opération à me tenir la main », se rappelle Suzanne Heywood, émue. Ce dimanche 8 juin au matin, la Londonienne de 56 ans au passé rocambolesque débarquait à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) par le premier ferry venu d'outre-Manche pour assister au festival Étonnants voyageurs où elle dédicait son livre. Elle venait aussi pour y rencontrer par visioconférence l'un des hommes qui lui a sauvé la vie, 50 ans plus tôt.

À 7 ans, la jeune Britannique s'est fait embarquer par ses parents dans une grande expédition familiale en voilier à travers le globe. Un voyage de dix ans qui a laissé des traces. Le projet rêvé par son père en hommage au capitaine James Cook n'a pas eu la même résonance chez l'enfant puis l'adolescente qui souhaitait juste aller à l'école et se faire des amis. Au-delà de la frustration d'une enfance à la marge, cette aventure a bien failli lui coûter la vie lorsque le bateau a été frappé par une violente tempête dans l'océan Indien. Blessée à la tête lors d'un choc, la fillette avait perdu connaissance.

Folle épopée

Quelques décennies plus tard, directrice des opérations de la société Exor, elle décide de raconter cette folle épopée dans un livre intitulé *Wave-walker* publié en 2023 au Royaume-Uni. En mai dernier, le livre est adapté en français aux éditions Feuillantines. Le petit éditeur parisien en fait la promotion quand Suzanne reçoit un mail.

« Bonjour, j'étais sur l'île d'Amsterdam, avec le docteur qui a opéré l'hématome sanguin au-dessus de



L'autrice Suzanne Heywood a rencontré, hier lors du festival Étonnants voyageurs à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), une des personnes qui l'a sauvée du naufrage qu'elle raconte dans son livre « L'Odyssée du Wavewalker ».

PHOTO : MATHEU PATTIER / OUEST FRANCE

ton œil. » Alors qu'il surfait sur internet, Pierre Gaillard, aujourd'hui retraité dans la région de Murcia en Espagne, est tombé par hasard sur une publicité pour *L'Odyssée du Wavewalker*. « Je me suis dit : mais c'est pas vrai, je connais cette histoire ! » 50 ans plus tard, l'ancien opérateur radio travaillant sur la mission scientifique française en cours au moment du naufrage se rappelait parfaitement avoir recueilli la fillette blessée et sa famille sur l'île.

Assise sur un canapé rouge du Palais du Grand large, ses yeux s'illuminent lorsqu'elle le voit apparaître sur l'écran. « À quoi je ressemblais quand tu m'as vue pour la première fois ? », s'enquiert Suzanne Heywood après quelques secondes d'échange. L'ancien militaire raconte d'abord la surprise de voir débarquer deux enfants et une femme sur cette île déserte et isolée du monde où une vingtaine d'hommes en mission cohabitaient.

« Puis on t'a vue, avec une bosse sur la tête qui ne faisait que grossir. Le docteur a tout de suite dit qu'il fallait opérer », se souvient celui qui l'a accompagnée en salle opératoire car il était le seul anglophone du groupe.

« Quelqu'un était là pour moi »

Les conditions médicales sur l'île

étant précaires, la fillette a subi sept opérations sans anesthésie.

C'est lui qui lui tenait la main alors qu'elle hurlait. Sa mère avait trop « peur du sang » pour la soutenir.

Retrouver cet homme présent durant une épreuve traumatisante de sa vie a été une grande source de joie pour la naufragée. « Maintenant je sais que quelqu'un était là pour moi », souffle celle qui s'est souvent sentie seule dans ce voyage où ses parents, notamment sa mère, étaient

distants. Elle se souvenait de lui. Pour sa gentillesse et les moments passés ensemble sur l'île où « il n'y avait pas grand-chose à faire ». La famille a dû y rester quelques mois en attendant qu'un bateau rapatrie la mère et les deux enfants en Australie et que le voilier soit réparé.

Cette rencontre lui a aussi permis de trouver des réponses. Durant l'appel, l'autrice enchaîne les questions. Si elle a pu reconstituer toute l'histoire à partir des récits manuscrits de ses parents et de son propre journal intime, quelques pièces restent manquantes. « Mes parents n'aimaient pas parler de tout ce qui ne s'est pas bien passé, regrette-t-elle. J'apprends seulement aujourd'hui que j'ai failli perdre un œil. »

Une série sur Netflix

L'échange est naturel. 50 ans plus passés mais les deux ex-passagers sur l'île d'Amsterdam se remémorent ensemble des souvenirs très précis. « Comment aurais-je pu oublier cette histoire, sourit l'homme de 76 ans. Il y a des moments comme ça qui te marquent, mais je ne me rendais pas compte que j'avais été important pour elle. » Il avait même gardé un mot de remerciement écrit par la gamine, retrouvé lors de son dernier déménagement.

Cette histoire romanesque fera l'objet du premier épisode d'une série Netflix adaptée du livre, scénarisée par Jack Thorne (réalisateur de la série *Adolescence*). Si l'écriture de ce récit autobiographique l'a amenée jusqu'à Saint-Malo aujourd'hui, la *business woman* sera vite amenée à revenir dans l'Hexagone pour rencontrer en personne celui qui lui avait tenu la main. Ils se le sont promis.

Jeanne MERCIER.